

Dans ce numéro :

Editorial	1
Le chant liturgique orthodoxe	2
Le chant liturgique orthodoxe (fin) 20ème Congrès des chefs de chœur	3
Le courrier des choristes	4
Le courrier des choristes (fin) Quelques dates de concert Événement à Nancy ! 28 février & 1er mars 09	5
Séjour de la Bolle 19 & 20 mars 09 Journées Renaissance 2 & 3 mai 09	6

CHORALES DE JEUNES EN CONCERT

avec le Chœur National des Jeunes ACJ
Direction: Fred SJÓBERG (Suède)

et la Chorale Universitaire de Nancy
Direction: Nicolas PARISOT

Dimanche 1er Mars 2009
15 heures église St Sébastien
Nancy

En prévente 12 € ACJ-étudiants 10 €
Sur place 15 € ACJ-étudiants 12 €
Gratuit moins de 12 ans

Pré-vente:
dans les chorales et à
l'Office du Tourisme de Nancy

Prochaine parution
mai 2009

Articles à envoyer pour le
10 avril 2009 à

chorissimo@acoeurjoie-lorraine.fr

EDITORIAL

« notre chance »

Baroudant régulièrement aux quatre coins de la planète et revenant pour la quatrième fois d'une formation de chefs de chœur en Afrique, je pense à la chance que nous avons, que vous avez, à la chance de ce que nous pouvons vivre dans nos chorales mais, en sommes- nous tous conscients ?

Nous avons tous

un chef de chœur qui s'investit entièrement dans la vie de la chorale, c'est-à-dire la préparation du programme annuel qui se fait longtemps avant la rentrée et sa présence permanente car il ne peut se permettre d'être absent à la moindre migraine,

un chef de chœur qui a la possibilité de se former en région, sans trop de déplacement,

un chef de chœur qui a la possibilité de se former par tous les stages qui ont lieu en France subventionnés par ACJ région et par ACJ national,

la possibilité de chanter de grandes œuvres que nous ne pourrions faire seuls dans notre chorale,

la possibilité de nous retrouver à l'occasion de rencontres comme la journée sud-américaine de Sion en juin dernier ou lors de nos semaines de découverte et je ne peux citer toutes les possibilités que nous avons de faire de la musique ensemble.

Notre force est réelle, notre force est ce que nous voulons en faire.

C'est uniquement dans l'échange que nous pouvons avancer et faire vivre le chant choral.

En Afrique,

pas de partitions à disposition, quelquefois des photocopies mais tout est appris par cœur car les partitions coûtent trop cher,

En Afrique,

aucune occasion de chanter avec orchestre ou même avec grand orgue comme celui qu'il nous fallait pour la Messe brève de Gouvy ou pour le Te Deum de Falquet, seul le synthétiseur est possible,

En Afrique,

pas de conservatoire, pas de structure de formation.

Mesurons la chance d'ouverture que nous avons et ne la laissons pas passer.

N'oubliez pas qu'en 2010, du 2 au 10 août, il y aura les 20^{ème} Choralies. Ce sera un très grand moment de rencontre avec des ateliers innovants.

Pour cette nouvelle année, je vous souhaite de belles réalisations musicales, de grandes satisfactions collectives et surtout, j'espère que vous profiterez au maximum de toutes les possibilités qui vous sont proposées par vos chefs et par notre Mouvement.

Françoise BRUNIER, Responsable Musicale ACJ Lorraine



Stagiaires de Lomé décembre 08

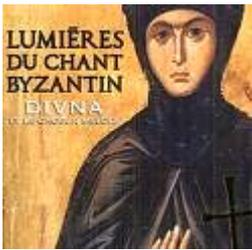
LE CHANT LITURGIQUE ORTHODOXE *par Norbert OTT*

LE CHANT BYZANTIN

Le chant byzantin est le chant liturgique traditionnel de l'Église orthodoxe en langue grecque. Son origine remonte aux premiers siècles de l'ère chrétienne, dans la partie orientale de l'Empire Romain. Il descend en droite ligne de formes musicales apparues il y a bien longtemps en Grèce, en Syrie et en Terre Sainte.

Toujours a cappella, monodique, parfois accompagné par un bourdon (note tenue appelée « ison », peut-être symbole d'éternité comme le fond d'or des icônes), il utilise un réservoir de formules – petites phrases ou cellules musicales – selon les divers types de chant, assemblées comme par une technique de mosaïque, pour former des mélodies selon 8 modes dont les intervalles diffèrent de ceux de la gamme tempérée en usage dans la musique occidentale actuelle.

La gamme utilisée pour les modes byzantins est constituée de 2 tétracordes semblables séparés par un ton. Si on partage un ton en 12 unités, la gamme est constituée de la succession suivante : [12 – 10 – 8] – 12 – [12 – 10 – 8]



Il recourt à des partitions en notation neumatique, constituées de signes globalisant la hauteur musicale (montée ou descente), l'énergie de l'émission et l'ornementation vocales. Dès la fin du 19^{ème} siècle, mais surtout à partir de la seconde moitié du 20^{ème}, en Roumanie, en Bulgarie, en Serbie et même en Grèce, des musicologues ont entrepris la transcription des mélodies byzantines en notation occidentale sur des portées. Il

est cependant fréquent que les chantres ne suivent pas à la lettre la partition mais chantent suivant la tradition orale.

Il y a 3 types de chant: hirmologique, stichératique et papadique(mélismatique).

1) Le style **hirmologique** comporte un genre de composition rectiligne, bref et syllabique, employé de préférence pour la mélodie narrative des tropaires et des séquences,

2) Le style **stichératique** est un genre plus mélismatique, plus orné et plus lyrique, particulièrement employé dans le chant laudatif des stichères,

3) Le style **papadique** est un genre très orné empruntant à la musique instrumentale les formes savantes de ses amples mélismes.

EVOLUTION DES STYLES MUSICAUX

Le fait que la Russie accepte la foi orthodoxe, reçue de Byzance, où l'on parlait grec, implique qu'à l'origine la pratique liturgique était inévitablement à forte orientation grecque. Mais l'influence byzantine ne fut pas la seule que subit la Russie de Kiev à cette époque-là. De toutes façons, le chant ecclésiastique adopta rapidement un style russe. Tandis que l'aristocratie était dirigée spirituellement par le clergé grec, le peuple était guidé par un clergé bulgare de langue slave. De ce mélange surgit alors une espèce particulière de chant neumatique, appelé znamenny, du mot znamia, qui signifie signe ou neume. Il est considéré comme le plus vieux chant de l'Église orthodoxe de Russie. En fait, il a vu le jour à Byzance, mais dès son apparition à Kiev à la fin du 11^{ème} siècle et au début du 12^{ème}, il a commencé à évoluer au contact de la sensibilité musicale, des coutumes et de la culture locales.

Le 15^{ème} siècle fut une période de grande expansion et d'une immense créativité au niveau du chant liturgique en Russie. Moscou commença à grandir tandis que Kiev déclinait. La Russie, autocéphale, était la seule nation capable de jouer un rôle prépondérant dans la chrétienté orientale, une grande partie de la Bulgarie, la Serbie et la Roumanie ayant déjà été conquises par les Turcs.



Au 16^{ème} siècle le chant znamenny est à son apogée. Il s'est développé à tel point que chacun des huit modes a sa propre expression musicale. Chaque mode est construit à partir d'une juxtaposition de motifs musicaux différents qui lui sont propres et dont la longueur et l'élaboration varient.

Pendant la fin du 16^{ème} siècle un nouveau style de chant se développe, le putevoy, « chant du chemin », dérivé du znamenny. La structure rythmique devient plus complexe. Apparaît aussi le chant demestvenny, hors du système des 8 modes. Le style de construction est cependant semblable à celui du znamenny.

Au cours du 18^{ème} siècle apparurent trois nouveaux genres de chant liturgique. D'abord le chant de Kiev, simplification radicale de la forme znamenny, puis le chant appelé « bulgare », très mélodique et au rythme flexible, et enfin ce qui est connu comme « chants grecs », originaires de la Russie du sud, d'influence clairement folklorique. Le caractère franchement mélodique de ces derniers les rend parfaits pour l'interprétation harmonique. De fait, ces 3 répertoires s'utilisent encore de nos jours dans l'Église russe, dans des versions harmonisées, et forment la base du répertoire que beaucoup d'auditeurs occidentaux identifient immédiatement comme de la musique sacrée russe.

Le développement le plus surprenant fut l'apparition de la polyphonie. Les pièces les plus primitives sont dans le style déchant, avec un sens de l'harmonie qui serait considéré comme très capricieux selon les standards occidentaux : il n'y a pas de hiérarchie entre consonance et dissonance.

Les arrangements polyphoniques ont fait leur apparition dans la liturgie russe au 17^{ème} siècle. La compréhension du texte est toujours privilégiée et, par exemple, on ne trouvera jamais de style fugué.



Il est intéressant de savoir que Bortniansky (1751-1825) est Ukrainien. Il a étudié avec le compositeur italien Baldassare Galuppi et a passé 11 ans en Italie. Ce n'est qu'à l'âge de 45 ans, après avoir composé des opéras, des œuvres religieuses en latin et en allemand ainsi que de la musique de chambre, que, devenu chef du chœur de la cour d'Ukraine, il compose une centaine d'œuvres liturgiques orthodoxes en slavon.

Nous en chantons un certain nombre à voix mixtes, en ignorant bien souvent que les originaux étaient destinés à des chœurs d'hommes.

L'histoire de la musique russe sacrée change donc d'orientation à partir du 17^{ème} siècle et commence à subir une série d'influences occidentales jusqu'aux dernières années du 19^{ème} siècle où le prince Vladimir Feodorovitch Odoievsky (1804-1869) entreprit le retour à l'héritage musical et liturgique de la Russie qui portera ses fruits dans la musique pour chœurs de compositeurs tels que Tchesnokov, Kataltskyet Rachmaninov.

La musique religieuse roumaine inspirée de la musique byzantine s'est elle aussi adaptée à des influences folkloriques et s'est développée au sein de monastères orthodoxes au cours du 15^{ème} siècle. La polyphonie qui s'y est implantée au 18^{ème} siècle vient, elle, de l'influence russe et européenne. Par contre, la Grèce marque encore de nos jours une grande réticence vis-à-vis de la polyphonie.

LES LANGUES DANS LA LITURGIE ORTHODOXE

Le chant byzantin s'est d'abord développé dans la partie orientale de l'Empire Romain où la langue grecque était d'usage universel à cette époque. Avec la conversion au christianisme des peuples slaves dès la fin du 9^{ème} siècle, il fut entrepris la traduction des textes liturgiques en slavon. De ce fait il a fallu adapter les mélodies byzantines à cette nouvelle langue liturgique. Ainsi, à partir du chant byzantin grec, se sont développées de grandes traditions slaves de chant liturgique, notamment en Bulgarie, en Russie, en Ukraine et en Serbie.

Pendant plusieurs siècles la seule langue d'adaptation du chant byzantin fut le slavon. En Roumanie, dès le 14^{ème} siècle et jusqu'au 17^{ème}, c'est le slavon qui prédominait comme langue liturgique à côté du grec. Ce n'est qu'au début du 18^{ème} siècle que la langue roumaine a remplacé le slavon. Mais, en Moldavie et en Valachie il existe aujourd'hui une tradition de chant byzantin en roumain très proche de la pratique grecque actuelle, alors que dans les régions de la Transylvanie et du Banat, le génie propre du lieu a conduit à un chant de type plus populaire ou d'influence occidentale, s'écartant beaucoup du chant original byzantin.

A la fin du 20^{ème} siècle, la création en France de monastères orthodoxes de tradition grecque mais de langue française a tout naturellement nécessité l'adaptation des mélodies byzantines au français. Actuellement le travail d'adaptation du chant byzantin se développe en d'autres langues partout dans le monde, en particulier en anglais, suivant l'implantation grandissante de l'Orthodoxie.

EN COMPLÉMENT D'INFORMATION

Aujourd'hui il y a 200 millions d'orthodoxes dans le monde. En France on compte 150 000 orthodoxes et 150 lieux de culte.

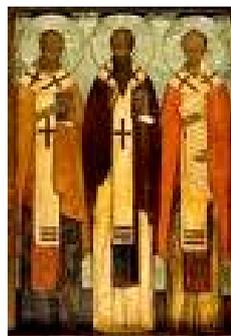
La Divine Liturgie habituelle de l'Eglise orthodoxe est la Liturgie de Saint Jean Chrysostome. Deux autres Liturgies sont également célébrées pendant l'année liturgique : la Liturgie de Saint Basile, célébrée dix fois pendant l'année, et la Liturgie des Saints Dons Présanctifiés, qui est une Liturgie de Communion célébrée en semaine pendant le Grand Carême.



Iosif Fiț nous fera découvrir dans la musique liturgique roumaine. Les partitions choisies présentent un mélange entre langage modal et moderne, dans une polyphonie ancestrale qui évoque la pureté de la prière des premiers chrétiens.

20^{ème} Congrès des Chefs de Chœur

MUSIQUES ORTHODOXES avec Iosif FIȚ



**Château de Remicourt
Villers les Nancy
7 & 8 mars 2009**

Pour les chefs de chœur,
chefs de pupitre.
Ouvert aux choristes dans la
limite des places disponibles

en partenariat avec
l'INECC



Pour tout renseignement
<http://www.acoeurjoie-lorraine.fr>

NOEL DE MON ENFANCE



J'ai lu avec beaucoup d'intérêt l'article de Pierre Toussaint, notre chef de chœur, « Noël ! Chantons Noël ! », paru dans le dernier Chorissimo. Je l'ai relu et j'ai éprouvé le besoin d'écouter mes chants de Noël qui sont rangés bien sagement avec mes sujets pour la crèche. Curieusement, ce ne sont pas les CD qui m'ont attirée, mais un ancien disque 33 tours conservé depuis longtemps.

Frileusement blottie sur mon canapé, les yeux fermés, j'ai écouté ces chants de Noël. Lorsque la musique s'est arrêtée, j'ai regardé la pochette que j'avais en mains : « Nicolas Saboly, douze noëls provençaux, harmonisés par Henri Tomasi, interprétés par la maîtrise Gabriel Fauré – enregistrement 1970 ».

Ces chants, dans la langue provençale, une langue que je ne comprends pas, mais chantante comme ensoleillée, interprétés par de jeunes choristes aux voix divines, me transportent loin dans le passé de mon enfance, la nuit de Noël.

Des rues sombres, pas d'éclairage, la lune, les étoiles, la neige qui étouffe tous les bruits, la montée vers l'église avec mes sœurs. A la sortie, des groupes qui se pressent vers les maisons où sur le feu grillent des marrons. Dans un coin, un grand sapin tout nu où pendent des chaussettes en tricot gonflées par des journaux, et où, tout au fond, se cache le trésor « la petite orange ». Tout est mesuré, les paroles, les sourires ; pas de musique ; quelques chansons apprises à l'école que l'on fredonne entre nous.

Aujourd'hui, il n'y a plus de neige, l'éclairage est agressif et trop de bruit m'empêche d'entendre la musique de la nature : les arbres, le feuillage, le vent. Je n'ai pas envie de champagne, de foie gras. J'ai juste besoin de musique et d'odeurs d'antan. Derrière mes doubles rideaux, avec comme seule lumière mes bougies parfumées, je ferme les yeux et j'écoute ces noëls de Nicolas Saboly. Frédéric Mistral appelle très justement ce musicien et poète « le troubadour du monde des pauvres, le chanter de la crèche, de l'âne, du foin, de l'étable, du froid ».

En ce mois de décembre, nous reprenons quelques chants de Noël pour des prestations dans les maisons de personnes âgées. Les voix ne sont pas celles de la maîtrise Gabriel Fauré, mais la musique est là, apaisante, souriante, réconfortante. Merci aux chefs de chœur et tout particulièrement au nôtre, qui nous donnent, au fil des répétitions, la joie d'être ensemble, de partager la musique, tout spécialement celle de Noël. Nos voix sont peut-être vieillissantes, notre mémoire parfois défaillante, mais, grâce à la musique, rien n'a changé, pour notre bonheur, nous pouvons toujours nous émerveiller.

Tosca TABELLION,
Choriste du Fontena de Villers-les-Nancy

LE CHANT CHORAL MIS EN ACCUSATION

La Chorale des Croissants d'Or, dirigée par Marc Dubois, a fêté ses 30 ans les 7 et 9 novembre au théâtre de Lunéville! Lorsque le train entre en gare de Croissantville, c'est une centaine de choristes qui entrent sur scène, mais il y a aussi parmi eux un homme étrange qui ne passe pas inaperçu, c'est un inspecteur délégué par le Ministère des Bonnes Mœurs. Il est chargé d'enquêter sur ces hurluberlus qui chantent, sur ce qui peut faire le succès du chant choral. Comment, en effet, expliquer le succès d'une telle activité qui est pourtant exigeante et contraignante ? Quels peuvent en être les méfaits ou les bienfaits ? Tel va être le fil conducteur du spectacle proposé par la Chorale des Croissants d'Or pour leur trentième anniversaire et intitulé : **NE TIREZ PAS SUR LE CHORISTE.**

CHANT CHORAL ET HUMANISME

Maîtrise de la voix, discipline du corps et de l'esprit, convivialité, écoute des autres, affirmation de soi et humilité... l'inspecteur va découvrir les vertus du chant choral.

Lorsqu'on fait du chant choral, c'est bien sûr pour le plaisir de la musique, pour éduquer son goût et apprivoiser sa voix, mais on comprend très vite que c'est bien plus que cela : les jambes tremblent, les reins vibrent, le cœur s'emballa, et c'est tout le corps qu'il faut apprendre à dominer. Et la discipline du corps n'est pas sans effet sur l'esprit. En travaillant sur lui-même, celui qui chante découvre qu'il est une âme, comme le corps est l'âme du violon.

Mais si le chant choral connaît un tel succès populaire c'est qu'il est le seul art à tirer sa substance de sa dimension sociale. Lieu de rencontre, de partage et de convivialité, la chorale devient très vite un lieu de vie où les différences sociales sont effacées. Par les exigences de l'harmonie, chacun se met au service et à l'écoute des autres, chacun pour tous et tous pour un chœur.

C'est en apprenant à mieux se connaître, c'est en se mettant au contact de la musique et à l'écoute des autres hommes que l'homme qui chante s'humanise. La chorale est une école d'humanité. Le chant choral est la seule médecine qui puisse guérir l'humanité désenchantée.

Le spectacle, mis en scène par les choristes, accompagné au piano par Patrick MARCOLE, avec la participation de Denis LALLEMAND dans le rôle de l'inspecteur, a été aussi l'occasion de rendre hommage à César GEOFFRAY et de rendre hommage au public toujours fidèle. Un millier de spectateurs, enchantés, étaient aux rendez-vous donnés les 7 et 9 novembre 2008, au Théâtre de Lunéville. Ils ont pu applaudir l'ensemble des **Croissants d'Or**, dirigé par Marc DUBOIS, les jeunes des **Croissants Show**, dirigés par Myriam GHOBRIAL, et les enfants des **Petits Croissants**, encadrés par Françoise, Carole, Nicole, Nicole, Valérie, Christine...



Spectacle varié : chants, saynètes, dialogues, citations... les choristes des trois ensembles, séparément ou conjointement, ont déployé toutes leurs facettes pour partager avec le public la joie de chanter, le bien-être que le chant procure.

Le courrier des choristes

(suite)

Les membres des Croissants d'Or expriment, lors de ce concert, via des chants et de brefs dialogues, tout ce que leur apporte cet art et le fait d'appartenir à une chorale. « *Un lieu de citoyenneté et de convivialité où les plus jeunes côtoient les plus âgés* », précise une des membres. « *Un lieu de rencontre et de vie où l'on fait l'expérience du partage* » et « *qui apporte du bien être et de la spiritualité* ».

Petits et grands s'y côtoient vraiment sur scène puisque les enfants ont entonné une chanson de Pierre Bachelet, très émouvante, en compagnie de leurs aînés.

Changement d'ambiance lorsque Marc Dubois, le chef de chœur des adultes, revêt sa blouse de spécialiste - il est orthophoniste de profession -. Quant il explique à l'aide d'une maquette comment fonctionne la voix, le public ne peut s'empêcher de sourire. Tout comme lorsqu'une choriste fait une leçon sur les voyelles en introduction de « *L'alphabet* » de Mozart. Des moments où les chanteurs se muent en comédiens. Un des points forts des Croissants d'or qui alternent chants et textes bien joués sur fond de scénographie très originale. Le public le sait bien.

Le théâtre de la Méridienne était noir de monde ce vendredi soir, le parterre, certes, mais aussi les premier et second étages! Invités par les artistes à interpréter un couplet imprimé sur les programmes, les spectateurs se sont vite pris au jeu. À tel point que c'est spontanément que le public a ensuite entonné un « *Joyeux anniversaire* » (L'Est Républicain)

Après leurs précédents spectacles dont le dernier était un hommage appuyé à l'abbé Grégoire, enfant du Lunévillois, les Croissants d'Or ont montré l'importance du partage par le chant tout au long de la vie, de l'âge scolaire au grand âge, en passant par l'adolescence, il est toujours bon de chanter et surtout de chanter ensemble.

Public et choristes se sont retrouvés à l'issue des concerts pour partager le verre de l'amitié et chanter encore : convivialité oblige...

D. L. choriste écrivain-scénariste

Quelques dates de concerts

Chœur National des Jeunes et CU
Dimanche 1er mars 15 h
église St Sébastien Nancy (54)

ACJ Toul église de Senones (88)
Dimanche 22 mars 16 h

C.U Samedi 28 Mars 18 h
Collège de La Malgrange Jarville (54)
Mardi 9 juin 20 h30
Hôtel de Ville Nancy (54)



Grand évènement à Nancy
27,28 février et 1er mars 2009

À Cœur Joie International - Assemblée Générale 2009 à NANCY

À Cœur Joie International fédère 1086 chorales francophones représentant environ 40 000 choristes adhérents d'ÀCJ Canada, France, Maroc, Roumanie, Suisse, Wallonie-Bruxelles, de l'Alliance des chorales du Québec, de la Fédération des chorales franco-allemandes, de la Fédération congolaise de musique chorale (RDC), de la Fédération togolaise de musique chorale et de Sing for pleasure (Grande-Bretagne).

À Cœur Joie International, OIF depuis 2008, entretient également des liens avec plusieurs chorales dans le monde :

Liban, (Beyrouth), Algérie (Alger et Ghardaïa), Sénégal, Cameroun, Pologne (Varsovie), Italie (Gênes et Malo).

À Cœur Joie International est membre fondateur de :



EUROPA CANTAT
www.europacantat.org

&



FEDERATION INTERNATIONALE
POUR LA MUSIQUE CHORALE (FIMC)
www.ifcm.net

Le Président actuel est Noël MINET que nous connaissons tous car il a animé la semaine « Découverte de la musique belge » en Lorraine en octobre 2007

Parallèlement à cette AG, le Chœur National des Jeunes A Cœur Joie France aura une session de travail au Château de Remicourt qui se conclura par un concert donné à l'église St Sébastien de Nancy (place du marché) le dimanche 1er mars à 15 heures. La Chorale Universitaire de Nancy chantera en première partie sous la direction de Nicolas Parisot, actuellement en formation avec Bernard Tétu.

Le Chœur National des Jeunes a remporté cinq prix au 55ème concours de polyphonie d'AREZZO (23-26 août 2007)



LES GRANDS CONCOURS

AREZZO	Italie
DEBRECEN	Hongrie
GORIZIA	Italie
TOLOSA	Espagne
TOURS	France
VARNA	Bulgarie

Le Chœur National des Jeunes À Cœur Joie est actuellement placé sous la direction de Fred SJÓBERG. Les chanteurs ont entre 18 et 28 ans.

Ils sont pris sur audition, en fonction de leurs compétences, de leur engagement et des besoins du chœur.

Ces choristes « amateurs » de haut niveau sont engagés pour 3 ans à raison d'une session annuelle de 10 jours et de 6 week-ends par an pour vivre une expérience unique !

SEJOUR CHORAL dans les Vosges

avec Emmanuelle GUILLOT



**RELAIS CAP France
LA BOLLE (St Dié des Vosges)
19 & 20 mars 2009**

**OUVERT A TOUS LES CHORISTES
DU TEMPS LIBRE**

et à tous ceux
qui ont envie de passer deux jours en
chansons dans les Vosges!

*Dans le cadre du beau complexe
touristique de La Bolle, les choristes
du Temps Libre, et tous ceux et cel-
les qui ont un peu de temps libre, se
retrouveront pour deux journées de
chant choral les 19 et 20 mars avec
Emmanuelle GUILLOT.*

*Emmanuelle GUILLOT, professeur de
chant choral et de direction de chœur au
Conservatoire National de Région de Metz et
qui, surtout, appartient au groupe Piccolo...*

*Le programme musical aura de
quoi enthousiasmer les aînés
comme les plus jeunes en alliant
humour et fantaisie.*



Relais Cap France de La Bolle sous la neige

**Pour tout envoi ou renseignement,
une seule adresse
Janine Lechêne,
30 faubourg d'Ambrail
88000 EPINAL
Tél. 03 29 35 35 87
Email: janinelechene@yahoo.fr**

FETE RENAISSANCE à LANGRES

SAMEDI 2 MAI & DIMANCHE 3 MAI 2009

Grandes festivités RENAISSANCE avec les groupes DULCIMER & PIFFARIS
Des chansons, des danses et la « re-création » d'une messe de BARRA dit Hottinet
découverte par Jacques BARBIER



**Une occasion UNIQUE
de faire la FÊTE
en chantant et en dansant**

**Repas et bal du dimanche
animé par les stagiaires et les
ensembles instrumentaux**

Samedi 2 mai

de 10h à 12h : atelier initiation à la danse renaissance avec le groupe DULCIMER
de 10h à 12h : atelier chansons profanes de la Renaissance avec Françoise BRUNIER

de 14h à 16h30 : atelier danse initiation & atelier chansons de la Renaissance

de 17 à 18h : conférence par Jacques BARBIER

"La vie d'un maître de chapelle à Langres au XVIème siècle"

18h30 : apéritif suivi du repas

de 20h30 à 22h30 : atelier danses & atelier chansons

Dimanche 3 mai

de 10h30 à 11h30: cathédrale Saint Mammès de Langres
Messe solennelle de Jehan BARRA dit Hottinet par les
choristes de Langres, Chaumont (ACJ) et Bar le Duc
(ACJ-Octavia)

La messe a été travaillée en amont et lors du week-end
par les différents chœurs



Maison Renaissance à Langres

de 10h30 à 11h30 : possibilité de visiter Langres avec le petit train réservé pour les
choristes intéressés (tarif : 5€). Langres est une magnifique ville Renaissance.

de 11h30 à 12h : petit concert spirituel donné à la cathédrale par les différentes chora-
les de l'atelier Hottinet

13h : repas à la Salle des Fêtes Jean Favre de Langres

de 15h à 17h: fête Renaissance pour tous avec la restitution des ateliers du samedi avec
la participation du groupe de danse DULCIMER et de l'ensemble de flûtes renaissance
«PIFFARIS» (15 instrumentistes de la région de Langres et Chaumont)

PRECISION :

**Même si vous ne pouvez participer aux ateliers du week-end, il vous sera
possible de venir à Langres uniquement le dimanche pour écouter la re
« création » de la messe de BARRA dit Hottinet, au concert spirituel et
participer au repas et à la fête Renaissance de l'après-midi.**

POUR TOUT RENSEIGNEMENT, consulter le site de la Fédération.